



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1999

Saint-Laurent-la-Roche – Le Château

Sondage (1999)

Stéphane Guyot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25990>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Stéphane Guyot, « Saint-Laurent-la-Roche – Le Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25990>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Laurent-la-Roche – Le Château

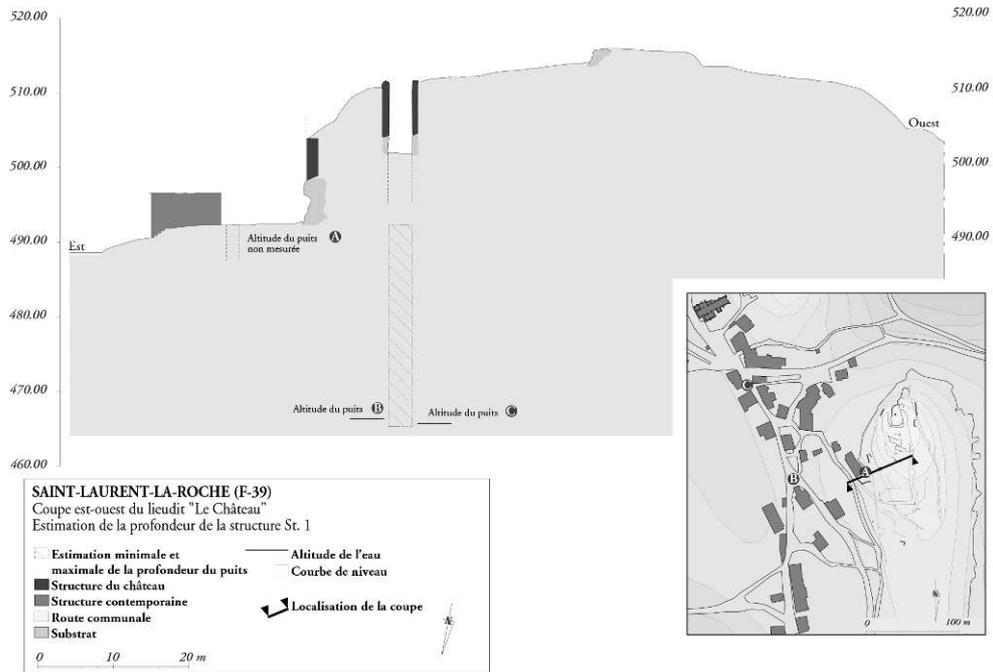
Sondage (1999)

Stéphane Guyot

- 1 Le sondage réalisé au lieu-dit « Le Château » intervient à la suite d'une excavation clandestine, opérée durant l'année 1998. Cette intervention est la dernière d'une série de cinq, dont une seule autorisée. Durant 17 ans, elles ont successivement excavé les comblements d'une structure maçonnée cylindrique (diamètre : ± 2,40 m ; profondeur maximale : 4,62 m) jusqu'à une altitude de ± 505,70 m. Notre sondage débute à cette dernière cote pour s'achever à 503,82 m. Il permet de mettre au jour trois niveaux de remblais, constitués essentiellement de blocs équarris ou taillés, vraisemblablement issus de la destruction moderne, des bâtiments voisins. Aucune relation n'est malheureusement établie avec ces derniers. Le mobilier relevé se résume en une majorité de restes osseux fauniques (91,70 %). Quatorze tessons de céramique, deux fragments de verre, ainsi que deux objets métalliques, dont une plaque foyer attribuable au plus tôt à 1671, font également partie des découvertes.
- 2 La structure montée en gros, moyens et petits blocs de calcaire, irréguliers et assisés, est observée sur une profondeur minimale de 5,22 m et maximale de 6,77 m. Elle se poursuit sur 2,43 m à travers la roche (calcaire marneux).
- 3 Si la nature de la structure était jusque-là sujette à caution, il semble a priori que ce soit un puits. Ses dimensions généreuses, son intrados dépourvu de revêtement hydraulique et l'existence à l'ouest d'une citerne en mortier de tuileau argumentent cette thèse. À l'issue de cette semaine de fouille, le fond n'a pas été atteint mais aucune perspective ne l'envisageait. Deux coupes générales (nord-sud et est-ouest) du lieu-dit et une altimétrie sur deux puits du bourg nous permettent d'estimer la profondeur de la structure à une cinquantaine de mètres au maximum. À cette profondeur, les châtelains et les gens de la forteresse avaient apparemment la possibilité de puiser de l'eau.
- 4 L'intervention conduite a le mérite de signaler l'importance de la structure du puits, à l'heure où la castellologie régionale connaît un regain d'intérêt. Ainsi, il serait souhaitable que d'autres interventions, matériellement plus sérieuses, complètent et

achèvent l'étude de ce puits hors normes, appartenant à une forteresse d'une telle envergure.

Fig. 1 – Coupe est-ouest du château



DAO : S. Guyot.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9DowIYo99D>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtg4AgtBTgWw>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 1999